

et parallèlement à cette initiative, qui rencontre l'enthousiasme des militants desdits comités, ils organisèrent une première action directe — qui donna le ton au nouveau mouvement — cinq jours après sa création, par un système de rendez-vous clandestins, plus de 500 étudiants de la Sorbonne « vidaient » un meeting fasciste dans le 9^e arrondissement. Dès lors, le mouvement était lancé malgré l'opposition de l'U.N.E.F.¹, de l'U.E.C. inquiète de ne pas contrôler le mouvement, du P.S.U. et du P.C. Le F.E.A. se transformera en F.U.A. (Front Universitaire Antifasciste) et après une bataille interne très âpre, entraînera le soutien officiel de l'U.E.C. et du P.S.U., de la gauche U.N.E.F.

C'est à cette occasion que les militants de la IV^e créeraient la fraction de gauche de l'U.E.C. avec comme double but de regrouper et de politiser les militants U.E.C. favorables au F.U.A. et d'entraîner la majorité de cette organisation dans le F.U.A. Les activités du Front marqueront toute une génération de militants et seront un acquis précieux pour le mouvement étudiant. Par son audience (plus de 6 000 adhérents à Paris), par ses activités de propagande et ses actions directes² le F.U.A. était devenu une force politique à la gauche du P.C. par des militants communistes. Pour la première fois depuis fort longtemps des militants d'avant-garde se trouvaient à la tête d'un mouvement de masse. Ce fut la première école irremplaçable pour la formation de cadres révolutionnaires.

L'expérience du F.U.A. a permis de radicaliser la crise dans l'U.E.C. Par dizaines, des militants suivistes du P.C. passaient dans l'opposition sur la base de l'expérience concrète qu'ils venaient de vivre et s'interrogeant sur le pourquoi de la condamnation du F.U.A. par le P.C.

Le F.U.A. terminé, la fraction de gauche de l'U.E.C. élargit son champ d'intervention politique et entama dans l'U.E.C. la lutte sur les grands problèmes politiques. La critique trotskyste du stalinisme et la théorie de la coexistence pacifique, c'est sur la base d'un texte politique relatif à ce dernier point que la fraction de gauche emporta la majorité au secteur Sorbonne de l'U.E.C. et le transforma en un bastion révolutionnaire qui peu à peu devint le chef de file d'une tendance révolutionnaire nationale, base de la future J.C.R.

Ce texte n'a pas pour but de retracer ce combat mené pendant près de cinq ans dans l'U.E.C., mais de comprendre l'apport de la IV^e.

Son but est de voir comment à chaque étape de radicalisation du mouvement, les militants trotskistes ont pu faire progresser la conscience de dizaines de militants sur des questions que la seule pratique révolutionnaire à l'U.E.C. empêchait de résoudre, mais pour lesquelles l'histoire, le programme, l'expérience et la politique internationale de la IV^e étaient indispensables : problèmes du stalinisme, de la révolution coloniale, de l'internationalisme, du rôle des grandes organisations comme le P.C. et la C.G.T. Il y eut à cet égard de multiples luttes de fractions au

1. La direction de la F.G.E.L. passera à gauche à l'issue du vote d'une motion pour le F.U.A.

2. Après deux semaines de bagarres de rue, parfaitement organisées, plus un seul fasciste n'osait s'aventurer au quartier latin en pleine période O.A.S. !...